

où elle est, observe fort scrupuleusement de ne donner aucun prétexte du moindre ombrage aux Anglois; aussi le Port de Naples, depuis quelque tems, ne reçoit-il plus de visite de la part des Vaisseaux qui font partie de la Flotte de cette Nation. Néanmoins il ne paroît pas qu'on puisse plus rien ajouter aux dispositions qu'on a faites, pour mettre ce Port à l'abri de toute insulte, de même que la Capitale.

*Venise.* La bonne intelligence entre cette République & la Cour de Londres, étant rétablie, ainsi que nous l'avons annoncé dans nos derniers Mémoires, il en a en effet résulté le choix d'un Ambassadeur auprès de S. M. Britannique, & ce choix est tombé sur le Chevalier Pierre-André Capello, qui est revêtu du même caractère auprès de la Reine de Hongrie & de Bohême.

*Genes.* Le Petit-Conseil a présentement la direction des affaires de *Corse*, la commission lui en a été donnée par le Grand-Conseil, mais révocable au bout d'un an. Quant à ces affaires, elles sont toujours à peu près dans le même état, savoir, que les rebelles de l'Isle sont prêts à se soumettre au Gouvernement, s'il consent de leur accorder leurs demandes, dont les deux principales sont le rétablissement de leurs anciens privilèges, & le port libre des armes.

Mais un Secrétaire du Baron de Neuhoff, le seul qui fut resté en *Corse* depuis la troisième apparition de son Maître dans cette Isle, s'est aussi rembarqué sur un Vaisseau qui l'a ramené à *Livourne*, d'où il est allé joindre le Baron à *Florence*. Présentement ce Baron n'est plus à *Florence*, ainsi qu'on l'a appris, sa personne n'y ayant